

LA METAIRIE

La métairie est née de l'idée qu'il fallait introduire dans le cadre d'un traitement psycho-institutionnel des psychotiques non seulement une alternance dans la périodicité, une rythmicité du temps mais aussi une altérité de l'espace, un ailleurs du pavillon, de l'hôpital qui soit ressenti comme suffisamment bon pour être véritablement investi par les clients dont la plupart a 15, 20 ou 30 années d'hospitalisation.

La réalisation s'est faite grâce à l'implantation locale de certains soignants, la compréhension et la générosité des propriétaires, l'aide de l'administration de l'hôpital. Le but n'était pas d'avoir un lieu de villégiature "clef en main" où l'on aurait amené les patients, de manière systématique, et passivement de leur part. Il fallait investir cette Métairie, faire un travail de reconstruction, de restauration. On comprendra le parallèle avec ce qui peut se vivre dans le traitement de la folie et plus particulièrement des psychotiques.

Les patients ont donc travaillé sur ce lieu, chacun pouvant retrouver après parfois des décennies, les gestes anciens de son métier premier, qui le maniement de la faux, de la fourche dans le jardin, qui la truelle, le pinceau etc... dans la restauration de la maison ; le regard des soignants qui, pour la plupart les voyait prostrés dans la salle commune, pouvait changer, à travers une activité socialement échangeable (beaucoup d'ailleurs sont issus de la Terre comme les patients), la reconnaissance pouvait se faire, et donc la possibilité de relations dynamisantes.

Le nombre restreint de participants à chaque intervention (2 fois par semaine 9 personnes : 7 soignés et 2 soignants). Le nombre important de clients et de soignants concernés - en tout une quarantaine - a permis de varier les groupes, de mélanger les infirmiers et les soignés de deux pavillons différents, de fournir aux patients la possibilité de multiples relations.

A côté de cette activité de reconstruction, ont été mis en place, lorsque l'état du lieu l'a permis, des séjours brefs par petits groupes renforçant par là l'alternance Hôpital - Extérieur.

Enfin, un Comité de Gestion du lieu, mixte soignés-soignants, a été constitué, amenant certains patients à se responsabiliser vis à vis d'un lieu qu'ils ont plus investi.

Après 3 ans de fonctionnement, le bénéfice thérapeutique a été certain : s'il a permis de mobiliser certains clients suffisamment pour qu'ils puissent prendre le risque de réinvestir l'extérieur, il a surtout rendu possible d'autres rapports, relations avec les clients, et contribuer à la déchronicisation "ne plus tuer le temps" et au désaliénisme au sens de L. BONNAFE.